

Lille
PARIS PAYS DE VALOIS



Office de tourisme du Pays de Valois

82 rue Nationale, 60800 Crépy-en-Valois

+ 33 (0)3 44 59 03 97

contact@valois-tourisme.com
www.paysdevalois-tourisme.fr

  #PaysdeValois



Conception et réalisation: Office de Tourisme du Pays de Valois - CCPV - Avril 2025 - Ne pas jeter sur la voie publique

13 La Porte Sainte-Agathe

Rue Goland

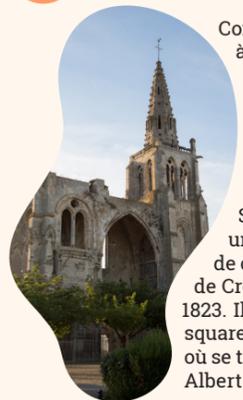
La porte Saint-Agathe, datant du XVIII^e siècle, est l'une des deux portes restantes de la ville. Plus petite que la porte de Paris, elle a été déplacée et reconstruite en 1759 après avoir été détruite par une violente tempête. Décorée par Pierre Randon, sculpteur du roi Louis XV, elle constitue aujourd'hui un élément emblématique du patrimoine de Crépy-en-Valois.



14 La collégiale Saint-Thomas

Square Saint-Thomas

Construite par Philippe d'Alsace en 1182 et dédiée à saint Thomas Becket, la tour de l'église a servi d'observatoire aux Anglais lors du siège de la ville, en 1432. Elle a été restaurée entre 1470 et 1520. Lors de la suppression des cultes en 1793, elle a accueilli les fêtes publiques. On peut encore lire sur le portail d'entrée : «Le peuple françois reconnoit l'Être Suprême et l'immortalité de l'âme». Vendue à un entrepreneur de Compiègne, elle sert alors de carrière de pierre. Monsieur de La Hante, maire de Crépy, rachète le clocher et le donne à la ville en 1823. Il est classé Monument Historique en 1875. Un square a été aménagé sur la nef de l'ancienne église où se trouve le beau monument aux morts sculpté par Albert Bartholomé.



15 L'hôtel d'Orléans

17 rue Jeanne d'Arc

L'hôtel d'Orléans, datant du XV^e siècle, était à l'origine un hôtel seigneurial rattaché au donjon. Ce dernier, après avoir été détruit durant la guerre de Cent Ans, fut offert aux habitants comme carrière de pierres. Lorsque Marie de Clèves, duchesse d'Orléans, choisit Crépy pour ses séjours, elle décida d'aménager une résidence plus confortable que l'ancienne forteresse. Elle fit ainsi reconstruire l'hôtel pour en faire un lieu de séjour plus agréable.

L'hôtel changea plusieurs fois de mains au fil des siècles, avant de devenir une hôtellerie sous les noms de Grand Monarque, puis Grand Vainqueur en hommage à Napoléon I^{er}, et fut également connu sous le nom de « Maison des gardes » en raison de sa fréquentation par les soldats du roi. En 2001, la ville de Crépy en fit l'acquisition.

Un événement marquant de son histoire est le passage de Jeanne d'Arc en 1429, qui, accompagnée du roi, fut chaleureusement accueillie à son arrivée à Crépy. C'est depuis cette ville qu'elle partit pour secourir Compiègne, avant d'être capturée et vendue aux Anglais. Crépy est donc la dernière ville où Jeanne d'Arc séjourna victorieuse. Enfin, au premier étage de l'hôtel, l'appui de fenêtre arbore une fleur de lys sculptée, rappelant l'appartenance des constructeurs à la famille royale des Valois, renforçant l'empreinte royale dans l'histoire de cet hôtel.



16 La maison des Quatre Éléments

7 rue de la Cloche

Elle appartenait, au XVIII^e siècle, à Pierre Randon, sculpteur des bâtiments du roi Louis XV. Les sculptures représentent Diane, Hercule dans sa peau de lion, et les mascarons des fenêtres et de la porte symbolisent l'eau, le feu surmonté d'une cassolette d'où sortent des flammes, la terre coiffée d'une tour et l'air. Notez à l'angle gauche, l'ancien numéro 323.



Une balade dans la cité des Valois

Située au cœur du Pays de Valois, Crépy-en-Valois est une ville chargée d'histoire, qui fut la capitale de l'ancien Valois. Avec ses monuments historiques et son riche passé, la ville témoigne de son rôle central dans l'histoire de la région. Connue dès le X^e siècle comme résidence des comtes de Valois, elle a joué un rôle majeur sous les Capétiens avant d'être intégrée au domaine royal au début du XIII^e siècle. Crépy-en-Valois possède le privilège unique d'avoir légué son nom à une dynastie royale. De 1328 à 1589, pendant près de 250 ans, de Philippe VI de Valois à Henri III, treize rois de France ont porté le nom de Valois.



La légende des cochons de Crépy

Au Moyen Âge, la cité médiévale était appréciée pour son important marché de porcs qui donna son nom à "la porte aux porceaux", d'où les animaux entraient dans la ville. À l'époque, ils servaient de nourriture à la population mais ils sauvèrent malgré tout la vie des Crépynois.

Lors d'une nuit de 1588, alors que la cité entière dormait, Henri de Navarre et son armée – prévenus, par une trahison, du manque d'attention de la garnison – décidèrent d'assiéger la ville. Se croyant les seuls éveillés, ils furent surpris de tomber nez à nez avec des cochons qui, effrayés, poussèrent des cris stridents et réveillèrent les habitants. L'armée, alors alertée, put repousser l'ennemi.

Afin de montrer leur reconnaissance aux cochons, la ville décida jusqu'en 1793 de ne plus manger de porc et ajouta sur ses armes un cochon. De plus, la compagnie "d'arquebuse" puis les compagnies d'arc de la cité prirent comme emblème "un cochon dans une cage". Quoi de mieux pour remercier leurs sauveurs que de les intégrer à ce qui fait la renommée de la cité de l'archerie.

Chaque année, le dernier week-end d'août, c'est la Fête des cochons de Crépy ! La preuve que personne n'oubliera la bravoure de ces valeureuses bêtes.

Flânerie au cœur de Crépy-en-Valois

Circuit pédestre - durée 1h



Crépy-en-Valois - Oise - Hauts-de-France





1 La maison de la Belle Image

Impasse de la Belle Image

Elle comporte une tourelle ronde à poivrière du XV^e siècle. Elle fut la demeure de l'aumônier personnel de Napoléon III.



2 La maison Saint-Joseph

13 rue Cardin

La Maison Saint Joseph, construite en 1649 par Pierre de la Granche, procureur du Roi au baillage, représente le style classique du XVII^e siècle, avec des éléments architecturaux typiques comme les fenêtres à meneaux et des niches ovales avec bustes. Après avoir servi de maison d'éducation pour jeunes filles entre 1845 et 1856, elle a également été utilisée comme décor pour deux films en 1975 et 1989. Son portail, quant à lui, date du XVI^e siècle.



3 L'église Saint-Denis

Rue Saint-Denis

L'église Saint-Denis, mentionnée pour la première fois en 1162, fut construite par les seigneurs de Crépy et a été agrandie au fil des siècles pour répondre à une population croissante. En 1792, elle a été vendue comme bien national, réquisitionnée et transformée en magasin à fourrage avant d'être rachetée en 1803 par des habitants pour préserver ce patrimoine. L'église a été restaurée au XIX^e siècle, avec des travaux importants sur la façade et le clocher. La façade se divise en trois parties : la nef centrale et deux bas-côtés symétriques, avec des portes et fenêtres caractéristiques de l'époque. Le portail central est décoré de moulures et d'une rosace, et le clocher, dont les deux premiers étages datent du XII^e siècle, est surmonté d'une flèche en pierre entourée de clochetons, symbolisant son importance historique.



4 L'abbaye Saint-Arnoul

1 place Saint-Simon

L'abbaye Saint-Arnoul, fondée au X^e siècle par Raoul II de Valois après le vol d'une relique de Saint Arnoul, est perchée sur un promontoire rocheux à un emplacement stratégique de Crépy-en-Valois. D'abord occupée par des chanoines, puis par des bénédictins et des moines de l'ordre de Cluny, l'abbaye devient un prieuré prospère au XIII^e et XIV^e siècle, abritant jusqu'à 33 moines. Pétronille, la sœur d'Aliénor d'Aquitaine, fut l'une des comtesses de Crépy et y fut enterrée, mais sa sépulture fut entièrement détruite lors des destructions liées à la guerre de Cent Ans. Après sa suppression en 1791, l'abbaye fut utilisée comme institution pour jeunes garçons de 1800 à 1883. Aujourd'hui restaurée, elle abrite également une collection insolite de bouquets de mariées. Dans les années 1960, une initiative locale a permis de sauver et restaurer ce patrimoine, et une association a été créée pour redonner vie à ce site historique.



5 La Corandon et la maison des intendants

3 place Saint-Arnoul

L'ancienne maison du prieur de Saint-Arnoul, un exemple d'architecture Renaissance avec sa tour polygonale et son lanternon, est classée Monument Historique. Son nom, «la Corandon», dérive de «Curia Radulphi», désignant la cour des seigneurs de Crépy-en-Valois au XIII^e siècle. La maison n°1, datant du XVIII^e siècle, était la demeure de l'intendant des Ursulines. Elle est aujourd'hui privée et ouverte lors d'événements tels que les Journées Européennes du Patrimoine.



6 Le couvent des Dames Ursulines

Rue des Ursulines

L'ancien couvent des Ursulines, fondé en 1620 par Gaston d'Orléans, frère du roi Louis XIII, était destiné à l'éducation des jeunes filles et occupait une partie du terrain du château. Après la Révolution française, il fut vendu comme bien national et transformé en atelier textile, abritant 130 métiers à tisser pour fabriquer du calicot. Aujourd'hui, il ne reste qu'un vestige de l'époque : une grande porte du XII^e siècle avec un fronton triangulaire, typique de l'architecture classique, et l'inscription «Monastère des dames Ursulines» gravée dans le tympan.



7 L'hôtel du Lion

5 rue du Lion

À ce jour, l'une des plus anciennes maisons, avec celle du 8 place Gambetta. Elle date du XIV^e siècle et présente un pignon à gradins, typique des constructions d'influence soissonnaise. La famille des premiers propriétaires lui aurait donné son nom.



8 Le château des Seigneurs de Crépy-Nanteuil

Rue Gustave Chopinet

Il ne reste plus beaucoup du château d'origine de Crépy datant du XI^e siècle. Celui que l'on aperçoit aujourd'hui est composé de deux bâtiments en forme d'équerre : à gauche, le logis médiéval des seigneurs de Crépy, du XIII^e siècle, et à droite, la chapelle Saint-Aubin du XII^e siècle. Les transformations du bâtiment furent rare mais la dernière daterait du XVI^e siècle, avec une donation importante de la reine Marguerite de Valois.



La porte d'entrée, qui marque la séparation entre les deux parties du bâtiment, est d'ailleurs décorée de ses initiales gravées sur les clous des vantaux, le M de Marguerite de Valois et le H de son mari, le roi Henri IV.

Après avoir été vendu comme bien national pendant la Révolution, le château fut racheté au XIX^e siècle et servit de prison. C'est là que Gérard de Nerval, l'auteur de Les Nuits d'Octobre, fut emprisonné après avoir été arrêté après avoir chassé la loutre.

En 1949, le Musée de l'Archerie et du Valois a été installé dans la chapelle et le logis. Ce musée, labellisé « Musée de France », conserve une magnifique collection unique dans le pays. C'est ici que se trouve la plus grande exposition publique d'Europe consacrée à l'archerie. Celle-ci y est évoquée dans toute sa diversité, que ce soit au travers de sa riche histoire ou des multiples usages de l'arc dans le monde. Le Musée est aussi le conservatoire d'œuvres d'art sacré témoignant de l'histoire du Valois, notamment au travers d'une riche collection de sculptures déposées par les communes de la région et datées de la fin du XIII^e siècle au XX^e siècle.

9 La place Gambetta

En arrivant sur la place, remarquez sur la gauche, au n° 18, la grande maison construite en 1848 qui reçut, au XIX^e siècle, la Reine Isabelle II d'Espagne exilée.



Cette place était autrefois double : la place du Pilori (côté rue Jeanne d'Arc) et la place de la Croix au Bourg qui divisait les trois secteurs religieux de la ville.

Entre les deux, étaient installés la halle et le beffroi, démontés en 1748. Sur leur emplacement est aménagée une promenade plantée d'arbres, tout à fait similaire à l'actuelle. Au XIX^e, la place est baptisée place de La Hante (un des anciens maires de la ville), puis Place Gambetta. C'est la place la plus ancienne de la ville, qui abrite encore aujourd'hui certaines des maisons les plus anciennes de Crépy-en-Valois

10 La façade la plus ancienne

8 place Gambetta

Les traces d'ouvertures ogivales n'ont été découvertes qu'en 1986. Ce bel exemple de maison daterait de la fin du XIII^e siècle. Remarquez au 1er étage que les fenêtres occupent toute la façade : c'est ce qu'on appelle une claire-voie, rare dans le nord de la France. La maison voisine en présente également des indices...



11 La maison des Quatre Saisons

15 place Gambetta

Observez les mascarons des fenêtres du rez-de-chaussée qui représentent le printemps, l'été, l'automne et l'hiver (XVIII^e siècle). Remarquez que le sens de lecture est inversé !



12 La maison de la rose

8 place Gambetta

Elle est reconstruite en 1537. Dans la cour intérieure se trouve une remarquable porte à sculpture polychrome de style Renaissance. Elle est bâtie sur une cave voûtée du XIII^e ou XIV^e siècle.

